L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT, ET DU GOUVERNEMENT GENERAL.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie, No. 81, Rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 23 OCTOBRE 1841.

POUR GOUVERNEUR:

HENRY JOHNSON

☞ Messieurs nos abonnés sont priés d'envoyer leurs avis avant "sept heures" du soir, faute de quoi nous nous trouverions dans la nécessité d'en retarder la publication jusqu'au lendemain.

REVUE DE LA SEMAINE.

Nos lecteurs auront déjà apprécié les nouvelles venues par l'Acadia.

Rien n'est changé en Angleterre; seulement les grandes réformes dont se préoccupait l'ancienne administration, se trouvent, suivant toute probabilité, indéfiniment ajournées; et cela sans qu'on ait le droit de s'en plaindre puisque les élections les ont en quelque sorte condamnées.

Quant aux nouvelles de France elles sont d'une effrayante gravité. Cette résistance aux lois de recensement qui se manifeste à la fois sur tous les points de la France et qui est chose inouïe! tout aussi énergique dans les hameaux que dans les cités, prouve que le peuple est en hostilité flagrante avec le gouvernement et que cette hostilité ne perd pas une seule occasion de se manifester. Les conséquences d'un tel état de choses, chez un peuple connu par son exaltation trop souvent irréfléchie, sont incalculables et de nature à tromper toutes les prévisions.

Les chances de guerre avec l'Angleterre diminuent de jour en jour. Grogan a été rendu et ce premier pas fait par les autorités du Canada, avec une remarquable promptitude, autorise à croire que toutes les satisfactions raisonnables que pourra exiger le gouvernement des Etats-Unis lui seront accordées sans hésitation. Une autre grave question qui faisait craindre une rupture est à la veille d'être terminée à la satisfaction de toutes les parties: McLeod, va être acquitté. Il ne restera plus ensuite à régler entre l'Angleterre et l'Union Américaine que la question de délimitation des frontières.

Le Lynchage commis il y a quelque temps sur les confins de l'Etat du Mississipi et du territoire de l'Arkansas, cet acte d'atroce barbarie qui a coûté la vie à près de trente personnes, était encore plus coupable qu'on ne pensait. Ainsi ce n'était pas pour se débarrasser de maraudeurs incorrigibles que le bras de la loi ne pouvait atteindre que les lyncheurs ont noyé tant d'individus; ce n'était pas même la vengeance d'hommes exaspérés qui font eux-mêmes ce que la société ne peut pas ou ne veut pas faire pour eux, mais c'était la cupidité, la soif du pillage, tant ce qui peut y avoir de sentiments bas dans le cœur humain, qui les a poussé à l'assassinat. Les lynchés, sans doute, n'étaient pas sans reproches, vraisemblablement ils ne respectaient pas toujours le droit de propriété; mais que pensera-t-on des Lyncheurs quand on saura qu'ils avaient été pendant longtemps les associés, les complices de leurs victimes, et qu'ils ne les ont sacrifiées que pour s'emparer de leurs propriétés. Mais ce n'est pas encore assez; ces hommes qui ont tué pour voler menacent de mort les juges et tous ceux qui oseraient leur demander compte de leur conduite. Et tout cela se fait dans un pays, qui, se glorifie de ne reconnaître d'autre pouvoir que la loi.

L'épidémie semble demeurer stationnaire. Il y a eu cent trente inhumations dont quatre vingt trois de fièvre jaune pendant les six premiers jours de la semaine et pendant les six premiers jours de la semaine précédente il y en avait eu cent trente une, dont soixante dix sept de fièvre jaune. A ne considérer que les chiffres, la maladie reprendrait plus de force, et elle a réellement eu lieu pendant les quatre premiers jours; mais depuis avant hier le temps s'étant sensiblement refroidi la mortalité a encore un peu diminué.

La levée, la douane et la rue de Chartres commencent à prendre cette animation qui est le signe avant coureur des affaires. Il y a des arrivages, on déballe des marchandises, les trottoirs sont encombrés de caisses et de ballots, mais on ne vend pas encore. Si les affaires n'ont pas encore repris, elles vont reprendre: aussi espérons et ... attendons.

ETAT SANITAIRE DE LA VILLE.

Pendant les vingt quatre heures qui ont expiré hier à midi, il y a eu dans les cimetières suivans dix neuf inhumations dont douze de fièvre jaune, savoir:

Potter's Field	16	dont 10 fièvre jaune,	
Catholique	1	1	do
Cypress Grove,	2	1	do
	19	12	

RAPPORT DE L'HOPITAL DE CHARITE

Des 24 heures expirant hier soir à 6 heures:

Admissions	14 sur lesquelles	7	de fièvre jaune
Sorties	12	7	"
Décès	9	6	"

Patients à l'hôpital, 311.

Demain dimanche il sera fait à l'issue de la messe des églises suivantes, une quête au bénéfice de la société de bienfaisance connue sous le nom de *Young Men Howard Association*.

L'église St. Louis, Cathédrale de la Nouvelle Orléans; la Chapelle de la rue des Remparts; et l'église de Ste. Marie, rue des Ursulines.

Demain le Rév. Dr. Mullen prêchera à l'Eglise St. Patrick, à 10 heures A. M. Une quête sera faite au profit de la Société Samaritaine.

Poids du pain.—Durant la semaine prochaine, les boulangers devront donner trente-cinq onces de pain pour dix cents; les pains de seconde qualité devront peser 25 pour cent en sus.

Procès McLeod.—Nous n'avons rien de nouveau à apprendre à nos lecteurs sur le procès de McLeod; les dernières correspondances d'Utica, reçues à New-York, vont seulement jusqu'au 11 courant, à neuf heures du matin. La séance de la Cour était ouverte, et les défenseurs du prévenu avaient déjà pris la parole. L'impression générale est plus fortement que jamais en faveur de McLeod. La malle de demain nous apportera la décision du jury; car le juge est, dit-on, décidé à presenter son résumé aussitôt que les avocats auront achevé leur tâche.

Convention de Syracuse.—L'adresse de la convention d'Etat tenue à Syracuse (Etat de New-York) blâme hautement la conduite du Président Tyler et défend avec vigueur celle des membres du cabinet qui se sont retirés; elle refuse cependant de croire que "le Président ait eu le dessein ou la volonté arrêtée de trahir ou d'abandonner le parti whig " et elle lui promet encore son appui, dans l'espoir "qu'il reconnaîtra son erreur, rentrera dans la bonne voie et montrera à l'avenir qu'il est whig dans le véritable et national sens du mot." L'adresse rappelle aussi à M. Tyler la profession de foi qu'il a faite à propos d'un seul terme présidentiel, puis elle présente à Henry Clay le sincère tribut de la reconnaissance de ses concitoyens pour les éminens services qu'il rend au pays, et, en le félicitant sur les indomptables et courageux efforts qu'il a faits dans la dernière session du Sénat, elle exprime l'espoir qu'il sera long-temps conservé à la patrie.

Cession de Cuba.—*Le Republican* de St-Louis, a publié dernièrement une lettre qu'il avait reçue de Cuba et dans laquelle on prétendait que le gouvernement anglais négociait avec l'Espagne l'achat de l'île de Cuba, moyennant deux millions sterling. Cette assertion reproduite par un grand nombre de journaux, a déjà fait le tour de l'Union, et elle a été adoptée par un grand nombre d'entr'eux comme un fait authentique. Nos confrères ne se sont pas rappelés sans doute l'opposition que le gouvernement Espagnol a dernièrement éprouvée de la part des Cortès, lorsqu'il a proposé de céder aux anglais les îles insignifiantes de Fernando, Po et d'Annobon. Que serait-ce si ce gouvernement osait parler de la cession du plus beau fleuron de la couronne d'Espagne? La nouvelle doit être renvoyée, ce nous semble, au rang des *canards* politiques.

Le steamer *Caledonia*, parti de Boston le 2 courant, a vaillamment soutenu le coup de vent qui a régné sur toute la côte de l'Amérique Septentrionale, il a seulement éprouvé un peu de retard. On a eu de ses nouvelles par une goëlette arrivée à Boston et qui l'a dépassé à cinq lieues environ du Cap Negro dans la matinée du 6. Il sera probablement entré à Halifax le jour même.

Charles A. Wickliffe, directeur-général des postes, est arrivé à Washington le 11 courant; il a dû entrer sur le champ en fonctions.

Le steamboat *Rubicon*, parti de St. Louis pour se porter à rencontre un chicot et sombré à la station au-près de Geneviève.

Le steamboat *Missouri* qui a pris feu dernièrement sur le fleuve, est en ce moment en pleine voie de reconstruction à St. Louis. Il sera plus splendide encore que par le passé.

Emprunt des Etats Unis.—" Plusieurs journaux, dit le *Journal of Commerce* de New-York, du 12, affirment que l'emprunt de douze millions ouvert par le secrétaire de la trésorerie, à valoir sur l'emprunt général de douze millions, a été pris au pair à six pour cent. Nous ne savons pas si ce rapport est bien fondé: nous avons tout lieu de croire qu'un certain nombre de souscription ont été faites en effet à six pour cent, mais qu'elle sont loin encore d'atteindre le montant intégral de l'emprunt."

Le jugement de Colt le meurtrier d'Adams, est fixé définitivement au 1er novembre prochain.

INTERIEUR.

Le faussaire M. Edwards ou J. P. Caldwell, paraît avoir exercé ailleurs qu'aux Etats-Unis son industrie financière.

M. Webster vient d'adresser à l'Editeur du *Boston Courier*, la lettre suivante:

Marshfield, 9 oct 1841.

Je ne sais pas de meilleure manière de mettre le public en garde contre les manœuvres d'un imposteur que de publier la lettre suivante que je viens de recevoir de lord Spencer par l'Acadia. La lettre qui l'accompagne et qui a été donnée pour être de moi est fausse.

J'avais auparavant entendu parler de cet Edward, parce qu'il a tenté il y quelque temps de surprendre la confiance de l'ex président des Etats Unis et de mon prédécesseur à la Secrétairerie d'Etat.

Avec respect, &c.

DANIEL WEBSTER.

Il résulte de la lettre écrite par lord Spencer à M. Webster que ce Monroe Edwards avait présenté au noble lord une fausse lettre d'introduction de M. Webster au moyen de laquelle il est parvenu à se faire prêter £250; et que lord Brougham aurait été trompé de la même manière au moyen d'une autre fausse lettre d'introduction de M. Webster sans l'intervention fortuite du chargé d'affaires du Texas, le général Hamilton.

Il paraît que ce M. Monroe Edwards s'est fait passer pour un riche planteur de la Louisiane.

Maine.—L'Etat du Maine s'élève au premier rang des Etats de l'Union pour la construction des navires; et bientôt sans doute il sera celui de tous qui en possédera le plus grand nombre; dans ce moment il ne le cède qu'au Massachussetts et à New York. Le *Mercantile Journal* donne d'intéressant détails à ce sujet:

"Jamais, dit cette feuille, la construction des navires dans le Maine n'a été poussée avec autant d'activité que durant cette saison. Plusieurs grands bâtimens ont été lancés récemment et un grand nombre d'autres sont en ce moment sur les chantiers dans les différens ports de l'Etat. La plupart de ces navires sont construits avec d'excellents bois qui viennent des Etats du centre; ils sont d'un excellent modèle, ont une marche supérieure et des aménagemens fort soignés. Parmi les bâtimens qui sont en ce moment sur les chantiers, on en compte, à New-Castle deux, l'un de 750 et l'autre de 800 tonneaux, qui sont tous les deux les plus élégants modèles de navire marchands qui se puissent voir. A Bath, le navire Hannabal de 650 tonneaux est sur le point d'être lancé. Le navire South-Carolina a été mis à flot il a quelques jours et le Rappahanock ne peut tarder à être prêt. Ce dernier est le plus grand bâtiment marchand qui ait encore été construit aux Etats-Unis: la longueur de son pont est de 180 pieds et sa largeur de 37; la profondeur de sa calle est de 23 pieds 4 pouces. Il jauge onze cent quarante tonneaux."

Caroline du Nord.—Le *Register* de Raleigh annonce la mort du vénérable John Owen, l'un des citoyens les plus distingués de cet Etat. Il était difficile de trouver un plus pur patriote et un plus honnête homme.

Hancock.—Arnold, le candidat whig pour délégué au Congrès, a obtenu 57 voix de majorité dans huit comtés. On considère son election comme certaine.

EXTERIEUR.

Amérique Centrale.—Le brick *Francès* arrivé dernièrement à New-York a porté des nouvelles qui nous apprennent que la corvette anglaise Tweed, ayant à bord le roi de la côte Mosquito, avait réclamé le port de San-Juan, aujourd'hui en possession des centro-Américains. On a donné à ces derniers jusqu'en mars prochain pour livrer la place. La corvette s'est rendue de là à Bocobaro où le roi a signifié aux Colombiens d'avoir à sortir du port. En se rappelant qu'on avait fait courir le bruit de la mort du roi de Mosquito et qu'il avait légué son royaume à la reine Victoria, on voit que l'Angleterre obéit toujours à sa rapace ambition.

(*Courrier de la Louisiane.*)

VOYAGE DU CAPITAINE ROSS AU POLE AUSTRAL.

Dans la dernière séance de l'Académie des sciences, il a été donné une nouvelle importante de géographie physique. Il s'agit de l'expédition du capitaine Ross, envoyé par l'amirauté anglaise dans les parages glacés du pôle austral et à peu près aux mêmes lieux que viennent de visiter nos vaisseaux français, sous les ordres du contre-amiral Dumont-d'Urville. Les nouvelles anglaises sont transmises de Hobart-Town, ville à l'extrémité de la terre de Van Diemen. Outre un vaste programme d'observations de boussole qu'ont valu au voyage du capitaine Ross le surnom d'*expédition magnétique*, il était chargé, avec ses deux navires, d'approcher le plus près possible du pôle austral, ce but presque fabuleux des efforts des navigateurs et qui, si même il se réalisait, offrirait une compensation fort incertaine à tant de dépenses et de dangers. Toutefois les vaisseaux anglais, d'après les dernières nouvelles, se sont avancés jusqu'à une latitude australe de 78 degrés 4 minutes.

Les nouvelles du capitaine Ross et de son expédition australe paraissent authentiques. Elles sont appuyées d'une carte marine où la navigation est tracée et qui vient d'être rapportée des bureaux de l'amirauté, à Londres, par un autre voyageur anglais, bien connu de l'Institut, M. Pentland. Si les navigateurs anglais de 1840 ont plus de bonheur dans leur excursion vers le pôle que ceux qui les avaient précédés, cela tient à ce qui les avaient précédés, cela tient à ce qu'ils ont attaqué les parages australs vers la longitude du 170, tandis que nos navires se sont approchés dans la direction du 150e. deg é; cette différence suffit pour expliquer comment le contre-amiral Dumont-d'Urville est trouvé arrêté sur le travers d'une immense terre glacée, et comment le capitaine Ross, attaquant le pôle dans une autre direction, a pu entrer dans un vaste golfe, où il a trouvé la mer libre, se terminant par une seconde barrière de glaces. Ce dernier marin a aussi fait la découverte d'un volcan brûlant à ces latitudes si élevées: il a donné au cône enflammé une hauteur de douze mille pieds anglais. Ce point volcanique est probablement une suite de l'immense série de soulèvements ignés, qui sillonnent les deux Amériques dans toute leur longueur, et qui semblent annoncer que ce sera dans cette crevasse que se feront jour les explosions futures de l'écorce de notre planète.

D'après les communications de l'amirauté britannique, le capitaine Ross était arrivé à environ cent milles du pôle magnétique austral, lequel ne se trouve point en mer, mais sur une côte voisine des parages que les vaisseaux anglais ont visités. Il serait possible que dans la suite de l'expédition ces hardis navigateurs eussent réussi à explorer le lieu même où la force magnétique est rigoureusement perpendiculaire à la surface du sol. Les bâtimens anglais n'auraient pas manqué d'en prendre possession au nom de la reine d'Angleterre; mais la propriété du pôle austral magnétique serait difficile à garder, vu que ce point change de place avec le laps des siècles.

On sait d'ailleurs que le point qu'on appelle le *pole magnétique* offre un intérêt de pure théorie. C'est simplement un endroit où la boussole ordinaire ou de déclinaison est indifférente, c'est à dire où elle ne marque plus, et où la boussole d'inclinaison marque 90 degrés, c'est-à-dire plonge droit vers le centre de la terre. Il faut espérer que les deux expéditions récentes, anglaise et française, vers le pôle austral, nous fourniront sur une vaste collection d'observations magnétiques, quelque chose de mieux que le stérile avantage d'avoir côtoyé les deux pôles magnétiques terrestres. Il n'y a rien à faire pour l'industrie, et fort peu de chose à faire pour la science dans ces latitudes inaccessibles, où l'homme ne pourrait trainer que la plus misérable existence, et où toute vie finit par disparaître.

On ne comprend guère que l'ardeur des voyages ne se tourne pas de préférence vers l'intérieur de beaux et fertiles continens encore à peu près inconnus, tels que plusieurs parties de l'Amérique du Sud et tout l'intérieur de la Nouvelle-Hollande. Que si l'on voulait tenter quelque chose de bien plus net et de bien plus influent pour la prospérité des nations, les belles occasions ne manqueraient pas ailleurs; le jour où l'on coupera par des canaux navigables les deux petites langues de Suez et de Panama sera mille fois plus heureux pour l'espèce humaine, que les promenades vers les affreuses solitudes des deux pôles. Ajoutons encore, d'après la lettre du capitaine Ross, que les navigateurs anglais, qui ont été forcés de s'arrêter à 12 degrés du pôle austral, se sont cependant assurés que ces mers sont abondamment pourvues de cachalots à spermaceti et autres grands cétacées. Il paraîtrait que ces animaux énormes, tant poursuivis par les baleiniers, ont pris le sage parti de se réfugier vers les pôles de la terre, comme dans un asile inexpugnable.

J. du Havre.

VOIES DE COMMUNICATIONS CONTINENTALES ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE,

ET PROJET DE LES AUGMENTER PAR UN PERCEMENT SOUTERRAIN A TRAVERS LA CHAINE DES PYRENEES.

Deux routes charretières pratiquées aux extrémités de la chaîne des Pyrénées sont, en ce moment, les seules voies ouvertes au commerce continental entre la France et l'Espagne: l'une d'elles, qui forme pour ainsi dire le prolongement de la grande artère qui traverse la France du nord au sud, depuis Strasbourg jusqu'à la Méditerranée, passe de Perpignan à Barcelone, et franchit les Pyrénées au col du Pertus défendu par le fort Bellegarde; la seconde route, est celle de Bayonne à Madrid. Il existe bien entre ces deux points extrêmes quelques passages, mais ce sont de simples sentiers de mulets; aussi les relations avec l'Espagne établies à travers la chaîne des Pyrenées, depuis Bayonne jusqu'à Perpignan, sont-elles presqu'exclusivement vouées à la contrebande, qui ne demande pas, elle, des voies faciles, qui recherche, au contraire, les moins pratiquées; pour la combattre, des bureaux de douane nombreux, presque tous improductifs, sont établis dans les diverses vallées; deux d'entr'eux seulement fournissent à l'état des droits d'entrée appréciables. Urdos, dans la vallée d'Aspe, Vielle, dans la vallée d'Aure; l'un et l'autre tirent leurs principales recettes de l'entrée des laines espagnoles, dont la quantité introduite ne dépasse pas, année moyenne, un poids de douze cents tonneaux.

Si l'on compare d'ailleurs tous les transports effectués par ces passages à la masse entière du mouvement international, ils sont vraiment insignifians; cependant les deux contrées qui sont en regard sont les plus riches, soit de la France, soit de l'Espagne. Nul doute que si une voie facile de communication était ouverte au centre même de la chaîne des Pyrénées, les transactions commerciales ne devinssent très importantes. Ajoutons en outre que ce serait un moyen certain pour le gouvernement espagnol de porter la civilisation précisément là où elle manque complètement, et de détruire ce foyer perpétuel de carlisme et d'insurrection. Les provinces du midi de l'Espagne, qui ont pour elles la mer, sont riches, industrieuses et vouées à un gouvernement libéral; celles du nord, au contraire, qui, faute d'exportation, sont obligées de conserver tous leurs produits, et qui, par la même raison, ne peuvent rien tirer de l'étranger, sont sous le joug des moines, et c'est encore sur la Catalogne et la Navarre que les prétendans qui rêvent une contre-révolution espagnole fondent leurs espérances.

Il est donc probable que le gouvernement de Madrid, qui comprend toute l'influence du bien-être matériel sur l'opinion publique, et qui commence à s'occuper sérieusement des travaux publics, s'entendrait facilement avec le nôtre pour établir une communication au centre des Pyrénées même. Les conseils généraux des départements qui longent cette chaîne, au nombre de trois, ont émis à différentes reprises des désirs à cet égard. M. Colomès, ingénieur en chef des ponts et chaussées et député du département des Hautes-Pyrénées, a étudié avec soin cette grande question, et vient de publier à cet égard, un Mémoire très-important, intitulé: *Recherches sur les grandes voies de communication nécessaires à la région comprise entre la Garonne et l'Ebre.* Dans ce travail, M. Colomès discute successivement les différents points où l'on peut ouvrir un passage dans les Pyrénées, et le moyen de traverser cette chaîne. Il démontre, d'une manière qui nous paraît évidente, que c'est dans la partie centrale même qu'il faut établir une nouvelle grande route.

Les conditions relatives au commerce, à la proximité des grandes villes, désignent cette position. En effet, Sarragosse, Pampelune, Balbastro en Espagne, Pau, Tarbes et même Toulouse en France, seraient facilement desservies par cette communication. Une autre circonstance vient s'ajouter à ces considérations d'économie politique, c'est que la nature du sol et son relief permettent de traverser les Pyrénées en ce point par un souterrain ou un tunnel. Sans cette circonstance, il faudrait renoncer à cette grande entreprise pour ainsi dire internationale; car la chaîne des Pyrénées, quoique généralement moins haute que les Alpes, présente au centre un mur uni et abrupte, dans lequel les passages ou cols, tous fort élevés, sont placés au-dessous du niveau des neiges perpétuelles. Or à ces hauteurs, les difficultés, non pas d'établissement, mais d'entretien des routes, sont très-grandes. Les avalanches fréquentes qui s'y produisent, comblent les vallées et causent sur leur passage des dévastations qui tiennent du prodige; et ce n'est pas seulement le choc immédiat de la neige qui produit ces effets étonnans, c'est plus souvent encore la colonne d'air, qu'elle entraîne avec elle comme pour étendre le champ de ses ravages. L'impétuosité de ce vent peut à peine se dépeindre en disant qu'il emporte, quel que soit son poids, tout objet qui lui présente la moindre prise, s'il ne se trouve invariablement fixé au sol.

Ces considérations ont engagé M. Colomès à donner la préférence à un percement; il le place à la naissance de la vallée de Saint-Sauveur, dans le massif même du Mont-Perdu, au pied du Marboré. Par une circonstance géologique toute particulière, le noyau de la chaîne, presque partout granitique, est, dans cette partie, composé d'un calcaire marneux, feuillé et assez tendre. Il sera donc facile d'y pratiquer une galerie souterraine; mais une autre circonstance, plus heureuse encore, c'est que ce calcaire forme en France un mur presque vertical, dont le cirque de Gavarnie est la base. De ce côté la montagne ne pousse donc pas les ramifications étendues qui se représentent au contraire dans tout autre endroit de la chaîne des Pyrénées, et lui donnent une épaisseur presqu'infranchissable. M. Colomès croit qu'il suffirait de six ans pour terminer ce percement. Ce temps pourra paraître considérable aux personnes peu habituées à ce genre de travaux; elles croiront sans doute aussi que les dépenses en seront très-grandes; mais il n'en est rien, puisqu'un semblable percement ne peut permettre qu'à un très-petit nombre d'ouvriers de travailler en même temps. Les grandes dépenses seront celles nécessaires pour amener la route jusqu'au pied même du percement; en France ces dépenses sont déjà en partie faites. La route de l'eau à Saint-Sauveur est très-belle: une voie praticable à des charrettes se prolonge déjà jusqu'à Gèdre, mais de ce village à Gavarnie il n'existe qu'un sentier tracé sur le bord du torrent; du reste il ne se présenterait dans cette vallée aucune difficulté pour le tracé d'une bonne route.

Pour l'Espagne, les dépenses seraient plus considérables, parce qu'aucune route ne dépasse Sarragosse; mais la ligne qui unirait Ordesa, l'Ara et la Cinca, serait certainement la moins onéreuse et la plus courte. Elle ne présenterait aucune difficulté réelle que le percement du Marboré. Il faut reconnaître que c'est une entreprise redoutable, moins par la crainte de dépenses trop fortes que par l'anxiété inséparable de pareils travaux, lorsqu'ils doivent s'étendre à plusieurs kilomètres, sous des masses si imposantes. Aussi, M. Colomès, en le proposant, pense qu'on ne doit pas l'entreprendre au hasard. "Le premier devoir des deux gouvernemens, dit-il, est de s'entendre pour résoudre cette difficulté, et asseoir sur ce point une opinion définitive. Un essai de percement est indispensable. Quoi qu'il arrive, la dépense, qu'on pourra toujours arrêter à volonté, ne sera jamais perdue, car elle permettra de marcher ensuite à coup sur. Si le gouvernement espagnol est obligé, par ses embarras financiers, de laisser à la France seule le fardeau de cet essai, elle doit l'accepter sans hésitation." Il est digne d'elle de travailler le premier au bonheur commun, ce serait le moyen de ressaisir sur l'Espagne notre influence naturelle, et que nous avons eu la faiblesse de laisser échapper, en ne secondant pas d'une manière franche le gouvernement qu'elle s'est donné.

(*Constitutionnel.*)

—On lit dans un journal français:

Nous avons raconté, dans le temps, à nos lecteurs, comment l'évêque de Londres, fatigué d'avoir lancé les foudres de son éloquence sur les amateurs des tavernes, s'était endormi au milieu d'un sermon, et était lourdement tombé sur le parquet de la chaire le de la saisir. Le révérend évêque a cité dernièrement à comparaître devant lui un vieux recteur de Mallow pour rendre compte de sa conduite. Les crimes imputés à ce recteur devaient en effet attirer les censures ecclésiastiques; écoutez ce qu'on lui reproche. 1o. Il a ouvert sa fenêtre, et s'est montré assis dans un fauteuil à bras, les pieds appuyés sur le bord du balcon, en sorte que les passans pouvaient voir le bas de ses pantoufles; 2o. il a lu un journal le dimanche; 3o. à cé é du susdit fauteuil, fauteuil ... tenant dans une attitude si peu édifiante, il place d'ordinaire à portée de la main un pot d'ale dont il use sans façon, toutes les fois qu'il a soif.

Le pauvre recteur a repoussé de son mieux ces charges accablantes; il est convenu humblement de ses torts, relativement au fauteuil et au pot d'ale, mais il a protesté que jamais il n'avait profané le jour du Seigneur par la lecture d'un journal; nous le pensons que le digne évêque a bien voulu se contenter de ces raisons, et qu'il ne cherchait qu'à occuper de ses prouesses excentriques l'attention publique.

COMMERCIAL.

Vendredi soir, 22 octobre 1841.

Les affaires ne reprennent que fort doucement, il y a vraiment du mouvement et de l'activité en ville mais les ventes sont en ne peut plus restreintes. Le froid que nous venons d'éprouver a considérablement fait diminuer les ravages de la fièvre jaune; ce n'est pas cependant une raison pour que nous engagions les étrangers à rentrer en ville, car c'est surtout sur eux que l'épidémie a prise.

La Bourse est toujours dans le même état que celui dans lequel nous l'avons signalé à notre dernière revue.

COTON—Arrivé depuis le 19 du courant: Louisiane et Mississipi 5736 balles; expédié dans le même espace de temps, pour Bordeaux 331; La Havane 870, ensemble 1001 balles, ce qui fait une augmentation du stock de 4735 balles et laisse en mains, y compris ce qui se trouve à bord des navires non encore expédiés aujourd'hui 47,311 balles.

ETAT DU COTON.

1841, 1er Sept. 1er. Stock en mains,			14490
Reçu cette semaine		5736	
Antérieurement		64416	70141
			84631
Expédiés cette semaine		1001	
De antérieurement		36119	37120
Stock en mains			47311

Il n'y a que fort peu d'activité sur notre marché au coton. Pendant ces trois derniers jours, les ventes ne comprennent pas plus de 2500 balles. Les qualités ordinaires sont peut être en meilleures demandes que ces jours derniers; les belles descriptions sont très rares, sont en bonnes demandes et obtiennent les prix les plus élevés de nos cotes, à l'exception de quelques balles qui sont allées en Angleterre, toutes les ventes ont eu lieu pour les marchés d'Espagne et celui du Havre. Aujourd'hui les ventes se sont élevées à 800 balles, et parmi les ventes qui ont eu lieu depuis notre dernier rapport, nous signalons 300 b. Mississippi et Louisiane à 9 3/4, 230 à 9 3/4, 65 à 9 1/4, 250 à 10 1/2, 300 à 9 3/8, 77 à 12, 200 à 10, 131 à 8 3/4, 121 à 9 1/4, 277 à 9 1/2 et 176 à 9.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi.

Ordinaire et bas, de			
Ordinaire,	7½	à	8
Bon ordinaire,	8	à	9
Bon ordinaire et petit courant,	9	à	9½
Petit courant et courant,	10	à	10½
Bon courant	10½	à	11
	12		

Tennessee & Alabama.

Ordinaire et bas, de	—	à	—
Ordinaire,	—	à	—
Bon ordinaire,	—	à	—
Bon ordinaire et petit courant,	—	à	—
Petit courant et courant,	—	à	—
Bon courant,	—	à	—

TABAC—Le marché au tabac est toujours dans le même état de stagnation, nous ne pouvons pas encore parler de ventes ... il ne s'est fait aucune transaction depuis notre dernier rapport. Rien n'est arrivé de l'Ouest en ... de tabac de la nouvelle récolte. C'est le premier que nous ayons reçu. Les nouvelles que nous recevons relativement à la récolte nous donnent les espérances les plus flatteuses.

Arrivée depuis le 19 du courant, 12 boucauts, expédié aucun.

ETAT DU TABAC.

1841, 1 Sept. 1er. Stock en mains,		2758
Reçue cette semaine	12	
" Antérieurement	338	350
		3108
Exporté cette semaine	—	
" Antérieurement	2149	2149
Stock en mains		959

SUCRE—Nous n'avons pas de changements importants à signaler sur le marché aux sucres. Depuis notre dernier rapport nous avons reçu 58 boucauts de la nouvelle récolte mais nous n'avons pas entendu dire qu'ils se soient encore vendus. Nous espérons de recevoir sous peu une grande quantité, car le temps est on ne peut plus favorable à la roulaison. Nous cotons de 6 à 8 3/4.

MELASSE—Depuis notre dernier rapport les demandes n'ont eu lieu que pour le commerce en détail de la ville à 22 et 23 cents par gallon dans les magasins. Le stock en mains est très minime.

FARINE—Il ne s'est fait que fort peu de demandes depuis mardi dernier, quelques petits lots ont changé de mains pour l'expédition à $5 50 le baril; les arrivages sont assez considérables, néanmoins il est à observer que la plus grande partie va en magasin pour attendre une hausse de prix. Sur la levée la farine superfine est librement offerte à $5 50.

PRODUITS DE L'OUEST—Le marché aux provisions est toujours dans le même état de dépression que celui que nous avons précédemment signalé. Quelques lots de ces articles ont été vendus au dessous des prix cotés ci-dessous; les détenteurs du reste paraissent vouloir vendre à n'importe quel prix. Nous signalons une vente de 70 barils porc prime à $7: ce chiffre est au dessous du prix régulier qui est de $7 50. Quelques petits lots de saindoux en feuille belle qualité de choix ont aussi changé de mains à 7 cents malgré que le prix regulier soit de 7 1/2 cents. Pour tous les autres articles nous conservons nos cotes en faisant observer que les affaires sont en ... des prix [illegible]

WHISKEY—La demande est toujours limitée cet article est librement offert à 20 cents le rectifié. Le stock en mains est considérable.

CAFE—Il n'y a aucun changement à signaler sur notre marché. Nous continuons à coter comme suit: Havane 1ère qualité est rare ... en demande de 11 3/4 à 12. Inférieur et ordinaire 10 3/4 et 11 1/4.

POISSON—Il ne se fait que fort peu d'affaires dans cet article. Nous cotons: le maquereau no. 1 à $16 no. 2 $13 et no. 3 $8 50. La morue arrive en grande quantité et est en bonne demande à $1 10 1/2 et $1 75 le caisse. Harengs de $7 à $8.

CHANDELLES—Les prix portés à notre dernier rapport sont toujours les mêmes, c'est à dire, blanc de baleine de New Bedford de 30 à 40 cents; de Nantucket de 38 à 39. La demande est très limitée.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE. Le marché est toujours dans le plus grand état de dépression; les détenteurs ont encore offert à des prix au dessous de ceux portés à nos dernières cotes; les demandes ne se font que par petits lots, de sorte que le stock considérable existant sur place, il n'est pas possible d'espérer une prompte amélioration. Les ventes de toile d'emballage du Kentucky se sont effectuées à 21 cents, mais nous conservons nos prix dernièrement cotés de 22 à 23 cents comme étant le prix régulier. Juin de 18 à 21; Allemagne de 18 1/2 à 19; Corde de Kentucky de 10 à 11 1/2; du nord de 7 1/2 à 9 1/2 la botte.

HUILE—Il n'est survenu aucun changement dans les prix. Nous cotons huile de lin d'hiver de $1 15 à $1 20; d'automne de $1 10 à $1 15; huile de baleine de ... graine de lin $1 10 par gallon.

CHANGE—Le change en devient très-rare, les prix sont très fermes et ont quelque tendance à augmenter, nous cotons comme suit:

CHANGE A L'INTERIEUR.

Sterling de	10¾ à 11 1/2		
France,	5 15		
New-York, 60 jours de vue 3 à 4		p. c. de prime	
Do 30 do de	1 à 2		
Do 3 do de			
Philadelphie 60 jours de vue,	1 à 1¼	p. ct. d'esc.	
Do à vue	1 à 2	pour cent de prime	
Boston 60 jours	1	pr cent de prime	

FRET—Un navire pour Glasgow avec un chargement de coton a été affrété dernièrement ... rapport à un prix de 1/2 d. Les prix pour les autres ports sont les suivants:

FRET.

Coton pour Liverpool	1/2 d
Do de Havre,	a 1 1/8 ct
Do de New York,	$1 25 par balle
Do de Boston,	—
Tabac pour Cowes,	42s a 45
Do de Londres directement,	
Do de New York,	
Do de Boston,	
Do de Philadelphie,	

DERNIÈRES DATES.

New York	octo 12	Londres sept 19
...	octo 12	Liverpool sept 19
Philadelphie	octo 13	Havre sept 17
Washington	octo 13	... sept 17
Baltimore	octo 13	Bordeaux sept 10
Charleston	octo 13	... sept 10
Vera-Cruz	sept 1	... sept 10
Tampico	sept 1	... octo 16
Mexico	sept 12	... octo 16

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Brick Taratan, Maristany, Havane.

Sam. Houston, Boylan, Galveston, Cuculla, Lepeyre & co. Goel. Elizabeth Forsyth, Pensacola, C L Curtis

ARRIVES.

Bateau de remorque Phenix, des passes, avec le brick Emilio.

Bat au de remorque Tennessee, des passes, avec le ... Kalamazoo.

Bateau de remorque Pilot, des passes, avec le ...

Bateau de remorque Prairie, des Passes, sans remorque. Star.

Navire Kalamazoo, McCerren, New-York. Navire Israel, Richardson, de Bath. Brick Emilio, Busl, de la Havane. Steamer Sultana, Tufts, de Vicksburg. — Bunker Hill, Oliver, du Grand Golfe. — Buckeye, Thompson, du Bayou Sarah. — Teche, Verbois, Bayou Boeuf. — Belote Valley, Duggan, ... — Merrimack, Duffy, St. Louis. — North Alabama, ... Natchez. — General Brown, Worth, ...

Au bas du fleuve.

Navire Osaco, Butler, Thomaston.

MEMORANDA.

Le navire Constantine avant été ... partir de Boston ... que Bostonian, Gilchrist, do ... premier vent.

THEATRE ST. CHARLES.

Le public est respectueusement informé que le ... commencera ... la partie.

Lundi, 25 octobre 1841.

Le spectacle commencera par une GRANDE ENTREE.

Apparition du chanteur Ferguson—M. H. Long, danse de ... de M. Lake, exercera sur le trempolin par toute la troupe et M. Moses Lepean, le chevalier hampion ...

Le spectacle sera terminé par JEREMIAH BACKSTITCH.

L'Homme qui a besoin d'une ...

☞ Le théâtre sera ouvert à 6 heures 1/2; le spectacle commencera à 7 heures.

COURS DE DANSE.

Mme. EUGENE, ex professeur de danse ... rive ... [illegible]

Références.

MM. N. BIBENT, 31, rue R... CHAUCHON & LEROY, ...

24 oct—1m

UNE ECOLE FRANÇAISE

POUR LES JEUNES DEMOISELLES ... [illegible]

ECLAIREURS D'ORLEANS.

ATTENTION.

La compagnie prendra les armes dimanche prochain, 24 du courant, et se rendra au lieu ordinaire de rassemblement à 7 heures du matin et partira à ... heures précises.

Messieurs les officiers comptent sur la plus grande ponctualité de la part de tous les membres.

Par ordre du Capitaine,

P. A. AUBERT, Sergent Major.

23 oct

GARDES D'ORLEANS ATTENTION.

Célébration de l'anniversaire.

Vous prendrez les armes dimanche prochain, 24 courant, à huit heures précises du matin, en grande tenue d'été, fusils et bon état. Rendez-vous ordinaire de la compagnie.

Par ordre du capitaine Justin Durel,

ANT. DUBUC, Sergent-Major.

P. S.—Les membres honoraires voudront bien se réunir de onze heures à midi à la Bourse St-Louis, à l'effet d'assister à la célébration de l'anniversaire. 21 oct

JAEGER A. ACHTUNG

Die Mitglieder der Compagnie sind aufgefordert aufzuerscheinen ... Dienstag den ... Abends um 6 1/2 Uhr präcise, ... Versammlungs-Zimmer ... einzufinden, ... General Versammlung beizuwohnen.

Auf Befehl des Lieut. Commandant,

D. HEMM, Unterjaeger.

23 oct

VENTES DE SHERIF.

Gregory Byrne vs. Isaac Hooper, capitaine du bateau à vapeur Robert Fulton—No. 21,556—Samuel Wilson vs. le même No. ... Patrick Rogers et als. vs. le même No. ...

COUR DE DISTRICT—En vertu de trois writs à fieri facias à moi adressés par l'honorable Cour de District du 1er. district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera offert en vente publique, au comptant, dans la Bourse de Cité, rue St. Louis entre les rues Chartres et Royale jeudi quatre novembre 1841 à midi:

Le steamboat ROBERT FULTON, ensemble avec sa machine, ses agrès, meubles et apparaux.

Saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions: comptant.

J. L. THIELEN, shérif de la Cour de District

23 oct

A LOUER pour entrer immédiatement en possession—Cette belle maison en brique à trois étages rue de la Commune No. 96 ... S'adresser à

J. VAIRIN & Co., 60, rue Tchoupitoulas. 23 oct

GRAINES FRAICHES de Jardinage, de Fermes, et à Fleurs; garanties de la récolte de 1841.

L'Esoussigné vient de recevoir par les navires Champion, de Philadelphie, et Memphis de New York, un très grand assortiment de graines fraîches, venant directement des jardiniers les plus connus du Nord. Ces graines ont été mises à l'épreuve ... W. DINN ...

WM. DINN, 22 oct ... rue du ... Tchoupitoulas.

ACADEMIE DE DANSE.

MONSIEUR J. DEVOTI a l'honneur de prévenir respectueusement le public ... Nouvelle Orléans qu'il ouvrira son ACADEMIE pour le premier Novembre prochain, dans la salle de monsieur ... rue St. Louis No. 121.

Les leçons des classes du soir auront lieu les lundi, mercredi et vendredi de 6 à 8 heures. Des leçons particulières seront données pendant la journée soit à domicile, ... dans la salle.

Pour des arrangements, s'adresser à Monsieur F. Bertus ...

PENSION demandée—... [illegible]

CET établissement est ... Possession en sera donnée le 1er Novembre.

JAMES H. CALDWELL.

S'adresser au bureau du Théâtre St. Charles. 21 oct

UN JARDINIER nouvellement arrivé, demande de l'emploi ... S'adresser au Chene Vert, pension française, rue du Maine.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir ... public en général ... [illegible]

ARBITRATION.

LES soussignés ... société pour la raison commerciale de Norcross & Foodick ...

H. A. NORCROSS, W. B. FOSDICK.

Nouvelle-Orléans, le 1er septembre 1841.

Références.

MM Lombard & Whitmore, H. Lombard & ..., Bumner, Hudson & Co., Thomas Lamb, James Harris, J. Petitdidier, ... Boston.

NOUVEAUTES.

MAGASIN DE MODES ET NOUVEAUTES.

La soussignée a l'honneur d'informer les Dames ... Modes ... bel assortiment de Modes de Paris et de Nouveautés ...

J. P. SCANLAN, 33, rue de Chartres. 22 oct—3

JN. BTE. COUVERTIE, prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'arriver de France, ... UN RICHE ASSORTIMENT DE MODES ET NOUVEAUTES, pour dames ... 22 oct—3

AVIS.—Les soussignés viennent de recevoir de France leur assortiment pour la saison, consistant en paletots, habits, redingotes, surtouts, gilets en cachemire ... dernières modes de Paris.

Aussi:—Drap noir ... noir et en couleur d'un goût nouveau.

21 oct—6 J. DU OURNEAU & Co. rue de Chartres, No. 100.

NOUVEAUTES DE 1841.

LA maison Théodore Voisin & co., si bien connue par son goût exquis, dans le choix de ses achats en France, vient de recevoir les articles les plus fashionable, ... Paris, ... se composent de: ... Encoignure Royale et Toulouse.

CORDEVIOLLE & LACROIX annoncent au public et à leurs habitués, qu'ils viennent de recevoir par les navires Anstratiae et Gesche, un bel assortiment de marchandises ... [illegible]

Paletots de drap ..., Redingotes et habits de toutes couleurs et du dernier genre. Habits de cheval. Pantalons ... Gilets de ... Cravates ... Bretelles en soie. Gants ... Chapeaux ... Pour Habits.—Drap bleu ... Pour Pantalons, drap ... Nouveautés ... Cachemir ...

LOUIS A. BARBARIN, 64, rue Chartres

MAGASIN COMPTANT A BON MARCHE, RUE DE CHARTRES No. 36.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers navires de France, un assortiment magnifique d'habillements très soignés et à bon marché ... [illegible]

AUX TAILLEURS.

LES soussignés ont reçu par les navires Memphis, Yorkshire et autres récents arrivages, un assortiment général ... [illegible]

E. D. HYDE & Co., 15, rue Chartres.

AUX TAILLEURS.

LES soussignés offrent à vendre les marchandises ... [illegible]

PEET & NORTH, 26, rue de Chartres.

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse de St. Bernard—Cour des Preuves—succession de Juan Gutierrez—En vertu d'un ordre de la Cour des Preuves ... [illegible]

OCTAVE S. BOUCEAU, Juge.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du Premier District Judiciaire—James Cassidy contre ses créanciers—No. ... [illegible]

Bureau du greffier, le 16 août 1841.

O W LEWIS, Député Greffier.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

A. C. TREWOOLET, Md. commissionnaire a transporté son bureau No. 60 rue de la Vieille-Levée. 19 oct—10

AGENCE DE PRODUITS DE L'OUEST

M. ROBITAILLE, No. 77, rue du Commerce, offre ses services aux acheteurs et aux vendeurs ... [illegible]

Conditions: Pour les vendeurs 2 pr. et., pour les acheteurs 1 1/4 pour cent net ...

MARCHANDISES sujettes au drawback. ... de ginghams ... de mousseline ... de mouchoirs ... de soie ... Le tout sujet au drawback, à vendre par

L. A. LEVY, 30 rue de la Douane. 19 oct

AVIS—Les soussignés ont formé une association sous la raison ... C. Beckett & Co. pour la transaction des affaires de commission en général à la Nouvelle-Orléans ... 1er octobre 1841.

JOHN C. RACKETT, W. ROBERT RACKETT.

Références.

Joseph Lawrence; N. W. Thomas—Cincinnati. MM. Sturges ... New York. John Dalzell & Co.—Philadelphie. Summer Hudson & Co.—Boston. Stetson & Avery; Bogert et Hawthorn; Joseph Landis & Co—Nouvelle-Orléans. 1 oct—6m

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS

CONFORMÉMENT à une résolution du Conseil de la Municipalité No. un, en date du 4 Octobre courant, ... [illegible]

Nlle-Orléans, le 5 octobre 1841. WM FRERET, Maire. 7 oct—10f

HUILE de Bordeaux—... en bouteilles et demi bouteilles, à bord du navire Suzanne à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25 rue St-Louis. 13 oct

SUCRE—En magasin et à vendre par lots convenables aux acheteurs, par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25, rue St. Louis. 12 oct

M. A. ROBITAILLE, no. 77, rue du Commerce, a constamment en mains aux prix du marché, en gros et en détail, Foin, maïs, avoine et son. 10 oct

1000 barils farine superfine en magasin, à vendre par M. A. ROBITAILLE, 77 rue du Commerce. 18 oct

MAIS et avoine—... à vendre par M. A. ROBITAILLE, 77 rue du Commerce. 18 oct

BRIQUES A FEU—... de Baltimore, à vendre par MAUNSELL WHITE & Co. rue Gravier. 16 oct

GANTS—... Memphis, à vendre par L. A. LEVY Jr., 30 rue de la Douane. 19 oct

ROSSI, pharmacien à Lafayette a nouvellement reçu un assortiment de drogues et médecines ... [illegible]

SUCRE en pains de Boston, à vendre par CONVERSE & Co. 22 oct 63, Nouvelle Levée

LA LOI *Pour établir un système uniforme de* FAILLITES DANS LES ETATS-UNIS,

Approuvée par le Président, le 19 août 1841.

☞ On pourra se procurer des copies en anglais (en forme de pamphlet) à l'imprimerie de l'Abeille, au bureau de Carn. Merchants' Exchange, et chez les principaux libraires.

IMPRESSIONS ON EXECUTE A l'Imprimerie de l'Abeille, *Toute espèce d'Ouvrage,* Affiches de steamboats et de Théâtres, Connaissements, Blancs de Notaires, Cartes d'annonces et autres, Pamphlets, Circulaires, Bordereaux, &c. AVEC PROMPTITUDE ET A DES PRIX MODÉRÉS.

POUR MOBILE et tous les ports intermédiaires—Le steamer ECHO, capitaine ... partira ... 23 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à ... & DUNN. 23 oct

PORT HUDSON ET BAYOU SARAH.

Steamer Paquebot LUDA, capitaine Thomas Clark.

Le nouveau et élégant steamer LUDA, capitaine Thomas Clark, fera les voyages comme paquebot régulier hebdomadaire entre la Nouvelle-Orléans et les ports ci-dessus ... Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à JENKINS & BONNER, 11 rue de Chartres. 22 oct—6 mois

POUR ST LOUIS, ALTON et tous les ports intermédiaires. Le steamer LEXINGTON, capitaine ... partira ... 23 du courant, à midi. Pour fret ou passage ... BOGERT & HAWTHORN, 63 rue Gravier. 21 oct

MALLE PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE REGULIER

Pour Bayou Sarah et tous les ports intermédiaires.

Le solide et bon marcheur steamboat BUCKEYE, capitaine C. B. Thompson, commencera ses voyages réguliers ... 16 oct—6m

CABOTAGE.

POUR NEW YORK—Pour partir samedi 23 du courant—Ligne entre la Louisiane et New-York—Le navire de voiles NASHVILLE capt. Chase ... JAMES E. WOODRUFF, 43 rue du Camp. 20 oct

POUR MARSEILLE—Le brick ... BETTINA, capitaine Joyce ... s'adresser au capitaine à bord ... ou à E. & J. P. WHITNEY, 73, rue du Camp. 22 oct

POUR NEW YORK—Le brick ... JULIA & HELEN, capitaine Bartlett ... J. H. ASHBRIDGE & Co. 97, rue du Camp. 21 oct

POUR BOSTON—La barque A. ... BASHAW ... JOHN R. MERRITT, 33, Camp. 22 oct

POUR MOBILE. La goëlette ... CREOLE, capitaine Bayard ... J. H. ASHBRIDGE, 97 rue du Camp. 22 oct

POUR MOBILE. La nouvelle goëlette FLORANTINE, capitaine ... J. H. ASHBRIDGE, 97 rue du Camp. 20 oct

POUR NEW YORK. Le brick de 1re classe LUCY ANN, capitaine ... J. H. ASHBRIDGE, 97 rue du Camp. 20 oct

On a besoin d'une goëlette pour aller d'ici à la Mobile ... M. A. ROBITAILLE, 77 Commune. 18 oct

LIGNE DE PAQUEBOTS ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BALTIMORE.

POUR BALTIMORE—Le navire paquebot A. 1. SEAMAN, capitaine J. Hyrick ... G. BEDFORD & BECK, 34, rue de la Douane. 18 oct

POUR NEW YORK—Le navire ... NASHVILLE, capitaine Chase ... JAMES E. WOODRUFF, 43, rue du Camp

POUR PHILADELPHIE—La ... barque A. 1. MEZICK, capitaine Elwidge ... JAMES D. DENEGRE, 16 Douane. 18 oct

POUR TAMPA BAY—Le navire JOHN HOLLAND, capitaine Henderson ... E. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 18 oct

POUR BOSTON—1er navire—Ligne de paquebots—Le superbe navire A. 1. AURELIUS, capitaine Howes ... JOHN A. MERRITT, 33. 1 oct

PORTS D'EUROPE

POUR LIVERPOOL—Le navire ... CHAMPLAIN, capitaine Brown ... J. H. ASHBRIDGE & Co. 97, rue du Camp. 21 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. ALHAMBRA, capitaine W. ... E. & J. P. WHITNEY, 73 rue du Camp. 20 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. COCHIN, capitaine Knight ... E. & J. P. WHITNEY, 73 rue du Camp. 20 oct

POUR LIVERPOOL—La nouvelle barque A. 1. ... FREDERICK WARREN, capitaine Warner ... J. H. ASHBRIDGE, 97, rue du Camp. 16 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. UNITED STATES, capitaine Doane ... JAMES D. DENEGRE, 16 Douane. 14 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 bien connu FRANKLIN, capitaine Grant ... E. & J. P. WHITNEY, 73 Camp. 15 oct

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1. bien connu LYONS, capitaine ... E. & J. P. WHITNEY, 73 rue du Camp. 14 oct

POUR LE HAVRE—Le beau navire CANADA, capitaine Mayo ... AUGTE. MOLLER ... E. & J. P. WHITNEY, 73 rue du Camp. 15 oct

POUR LE HAVRE. Le navire supérieur A. 1. SWEDEN, capt. W. ... E. & J. P. WHITNEY, 73, rue du Camp. 14 oct

POUR LE HAVRE. Le navire de voilier ... A. 1, capt Richard Brown ... F. FERRET, 33, rue Toulouse. 13 oct

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1. FORESTER, capitaine Bartlett ... E. & J. P. WHITNEY, 73 Camp. 9 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire supérieur A. 1. NONANTUM, capitaine J. B. King ... E. & J. P. WHITNEY, 73 Camp

POUR LIVERPOOL—Le beau navire A. 1. TREMONT, capitaine ... E. & J. P. WHITNEY, 73 Camp. 9 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. TALLEYRAND, capitaine D. Healy ... E. & J. P. WHITNEY, 73 Camp. 9 oct

ANTILLES, MEXIQUE, &c

POUR LA HAVANE. Le brick fin voilier EMPRESARIO, capitaine Collins ... FRAT & HERNANDEZ, 27 rue Toulouse. 20 oct

POUR LA HAVANE. Le brick APALACHICOLA, capt. L. Cornier ... A. CAPDEVIELLE & CUCULLU, 56, Vieille Levée. 11 oct

POUR TABASCO. La goëlette ELIZA, capitaine Ibañez ... 36, rue Ste. Anne. 24 sept

POUR TAMPICO—La goëlette fin voilière FARMERS RETURN, capt. S. White ... JOHN ALEXANDER, 16, rue du Canal. 1 sept

A VENDRE OU A FRETER

POUR FRET OU CHARTE. Le brick fin voilier DELIA, capitaine Parker ... BEDFORD & BECK, 34, Douane. 21 oct

POUR FRET OU CHARTRE. Le brick fin voilier ... CLINTON, capitaine ... E. & J. P. WHITNEY, 73 rue du Camp. 20 oct

POUR FRET OU CHARTRE. Le brick fin voilier HOPE, capitaine Rivans ... E. & J. P. WHITNEY, 73 rue du Camp. 1 oct

AUX HABITANTS, AUX TONNELIERS, AUX CHARRONS, &c.

LE soussigné a à vendre à son chantier vis-à-vis le Cours de Paroisse de la ville de Lafayette, à bon marché, pour du comptant, savoir: ... [illegible]

MORTIMER TURNER

A LOUER—La maison en brique à deux étages ... rue de la Douane ... 20 oct

A LOUER. UNE MAISON à deux étages ... [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HEWLETT & CANAS

IL sera vendu aujourd'hui samedi 23 du courant, à une heure P. M. dans la rotonde sur la Levée vis-à-vis la Place d'Armes, ... vins rouges de Bordeaux et Marseillais, ... Conditions à la vente. 20 oct

PAR JOS. A. BEARD & co.

IL sera vendu à l'encan aujourd'hui samedi 23 du courant, à onze heures A. M. à la salle de Banks ... Conditions comptant. 23 oct

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu aujourd'hui vendredi le 22 du courant, à dix heures du matin ... 10 balles ... 4 caisses drap ... Et une variété d'autres articles. 13 oct

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu aujourd'hui, 23 du courant, à 10 heures du matin, rue du Canal, ... Bœuf M. O. ... Prime; ... Rounds; ... Mariner, blanc, &c. 21 oct

PAR L. A. GARIDEL. Vente par voie.

MARDI, 26 du courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, rue Toulouse, No. 30 ... [illegible] 23 oct

PAR HEWLETT & CANAS

MARDI 26 du courant, à 10 heures A. M. il sera vendu au No. 147, rue du Canal entre les rues Philippa et Carondelet: ... [illegible] 23 oct

GRANDE VENTE PAR COLIS DE MARCHANDISES SECHES NOUVELLEMENT IMPORTEES PAR VINCENT & DE FERIET

IL sera vendu, mardi prochain 26 du courant, à 10 heures ... [illegible] 23 oct

PAR J. B. BLACHE.

IL sera vendu, mardi prochain, 26 du courant, à 11 heures du matin ... [illegible]

PAR L. A. GARIDEL.

SERONT vendues à la Bourse St. Louis, lundi, 15 novembre ... [illegible]

PAR E. TASTET

IL sera vendu samedi, 23 du courant, à 10 heures, à l'encan ... 21 oct

PAR L. A. GARIDEL.

LE droit de chasser ... [illegible]

M. V. LABARRE, Secrétaire pro tem de la compagnie ... 22 oct

PAR JOS. A. BEARD & co. MEUBLES.

IL sera vendu à l'encan jeudi, 28 du courant, à 10 heures ... [illegible] 21 oct

PAR P. DUBERTRAND

IL sera vendu, ... à 10 heures du matin ... Termes à la vente. 21 oct

PAR M. BARNETT & Co.

IL sera vendu, samedi 23 du courant, à midi ... à l'Hôtel Bourse ... Quatre Billards ... 21 oct

PAR M. BARNETT & Co.

IL sera vendu samedi 23 ... à la Bourse Saint-Louis, à midi, ... [illegible]

PAR N. GUNAULT

IL sera vendu le samedi, 30 octobre 1841, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis ... [illegible]

Les actes de vente se passeront par devant Feux Percy, ... 20 oct

CHARBON, BOIS, etc.

BOIS DE CHAUFFAGE de toutes qualités, BRIQUES ..., SABLE, CHAUX du Nord, PIEUX, MERRAINS, &c. &c. à vendre par CHAUCHON & LEROY.

... Chemin Carondelet, entre No. ...

CHAUX, BRIQUES, SABLES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c.

Constamment en vente, par le soussigné, au Bassin Carondelet. CHS. GUESNARD. 26 juin—6m

CHARBON—12,000 barils de charbon anglais de Cannel et quelques tonneaux particulièrement pour l'usage des familles à vendre par ALEX GOW, 20 Bienville.

Dépôt de charbon, rue D'Iphine entre Canal et Douane. 20 oct

Aux propriétaires de steamboats et de presses à coton. NOUS avons maintenant en main ... [illegible]

W. E. & R. MURPHY, 132, vieux Bassin et 137, Remparts. 2 oct

BRIQUES—... briques à feu anglaises à vendre par W. E. & R. MURPHY, 132, vieux Bassin et 137, Remparts

25,000 PIEDS planches ... W. E. & R. MURPHY, 132, vieux Bassin et 137, Remparts. 2 oct

POELES—Un assortiment général de poêles ... PRIESTLEY & BEIN, 10, Nouvelle-Levée. 20 oct

A VENDRE ... 4 caisses Gomme Arabique, 4 estagnons essence de Bergamotte, par B. & A. SOULIÉ, 14 sep—... 35, rue Bienville, au premier.

COUTELLERIE consistant en couteaux et fourchettes de table ... W. A. RYAN, 40, rue de Chartres.

BEAUX fusils—Un bel assortiment en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 40, rue de Chartres. 6 oct

COUVERTURES Françaises de 3 points pour nègres ... BLANCHARD, ... & Co., 26, rue Bienville. 8 oct—10

KIRSCHWASSER—... BLANCHARD, EIMER & Co., 26, rue Bienville. 8 oct—10

AMANDES—... CONVERSE & Co., 63 Nlle Levée. 22 oct